



ASSOCIATION VÉGÉTARIENNE DE FRANCE

Pour diffusion immédiate : le 1^{er} décembre 2009

Contact : André Méry (Président) : 06 77 43 64 26 - president@vegetarisme.fr
Alice Rallier (porte-parole) : 06 61 85 94 02 - avf.medias@vegetarisme.fr

PAUL MCCARTNEY ET RAJENDRA PACHAURI INTERPELLENT LES RESPONSABLES POLITIQUES SUR LA QUESTION DE LA VIANDE

Sir Paul McCartney et le président du GIEC, prix Nobel de la Paix, Rajendra Pachauri, en appellent aux maires et autres responsables politiques pour qu'ils s'attaquent à la surconsommation de viande dans les pays occidentaux. Dans un courrier, ils soulignent la relation entre viande et réchauffement climatique et suggèrent aux gouvernements de prendre des initiatives pour sensibiliser leurs citoyens à cette question. Tous deux s'adresseront également au Parlement européen le 3 décembre lors d'une intervention intitulée « Moins de viande = Moins de réchauffement ».

Ils expliquent dans leur courrier que le secteur de l'élevage est responsable de 18 % des émissions de gaz à effet de serre. Par conséquent, l'arme la plus puissante contre ce réchauffement climatique pourrait très bien être... notre fourchette. Toutefois, ils ajoutent que les efforts des particuliers, si considérables soient-ils, sont limités et qu'« *il incombe aux gouvernements et à l'industrie de s'assurer que des alternatives durables, comme des produits végétaux, soient largement disponibles et abordables* ». Ils énumèrent les initiatives prises par des gouvernements, comme les campagnes pour des jours sans viande hebdomadaires à Gand et Hasselt en Belgique, à São Paulo au Brésil et les campagnes de « Lundi Sans Viande » au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Le 3 décembre, Sir Paul McCartney et Rajendra Pachauri s'adresseront tous deux au Parlement européen sur le thème « Moins de viande = Moins de réchauffement ». Quatre jours avant la Conférence des Nations Unies sur le Changement Climatique à Copenhague, cet événement montre bien que le réchauffement climatique doit être combattu à chaque niveau, tant individuel que local, régional, national, européen et mondial.

Selon la FAO, le secteur de l'élevage est l'une des trois premières causes de tout problème écologique, notamment la dégradation des terres, le réchauffement climatique et la pollution de l'air, le manque d'eau et la pollution de l'eau, ainsi que la perte de la biodiversité.¹ Manger moins de viande (et d'autres produits animaux) est non seulement bon pour la planète, c'est aussi bon pour notre santé. Une étude de l'OMS a montré qu'une diminution des graisses saturées de seulement 1 % permettrait d'éviter 13 000 décès dus à des maladies cardiovasculaires en Europe, par an.² Et la semaine dernière, une nouvelle étude du magazine *The Lancet* a souligné qu'une réduction de 30 % de la production de bétail permettrait de réduire de 17 % le nombre de décès prématurés par maladie cardiaque.³

À propos de la conférence du 3 décembre, voir :

http://www.europarl.europa.eu/news/expert/infopress_page/064-64172-315-11-46-911-20091110IPR64171-11-11-2009-2009-false/default_nl.htm

À propos du courrier de Paul McCartney et Rajendra Pachauri, voir :

http://www.vegetarisme.fr/pdfs/McCartney_Pachauri_letter_to_mayors_French_03DEC2009_signed.pdf

¹ H. Steinfeld et al, *Livestock's Long Shadow*, FAO, 2006, Executive Summary, p. xx.

² Ffion Lloyd-Williams, Martin O'Flaherty, Modi Mwatsama, Christopher Birt, Robin Ireland, & Simon Capewella, Estimating the cardiovascular mortality burden attributable to the European Common Agricultural Policy on dietary saturated fats, *Bulletin of the World Health Organization*, July 2008, 86 (7)

³ Dr [Sharon Friel](#) et al, Public health benefits of strategies to reduce greenhouse-gas emissions: food and agriculture, *The Lancet*, Early Online Publication, November 2009.

